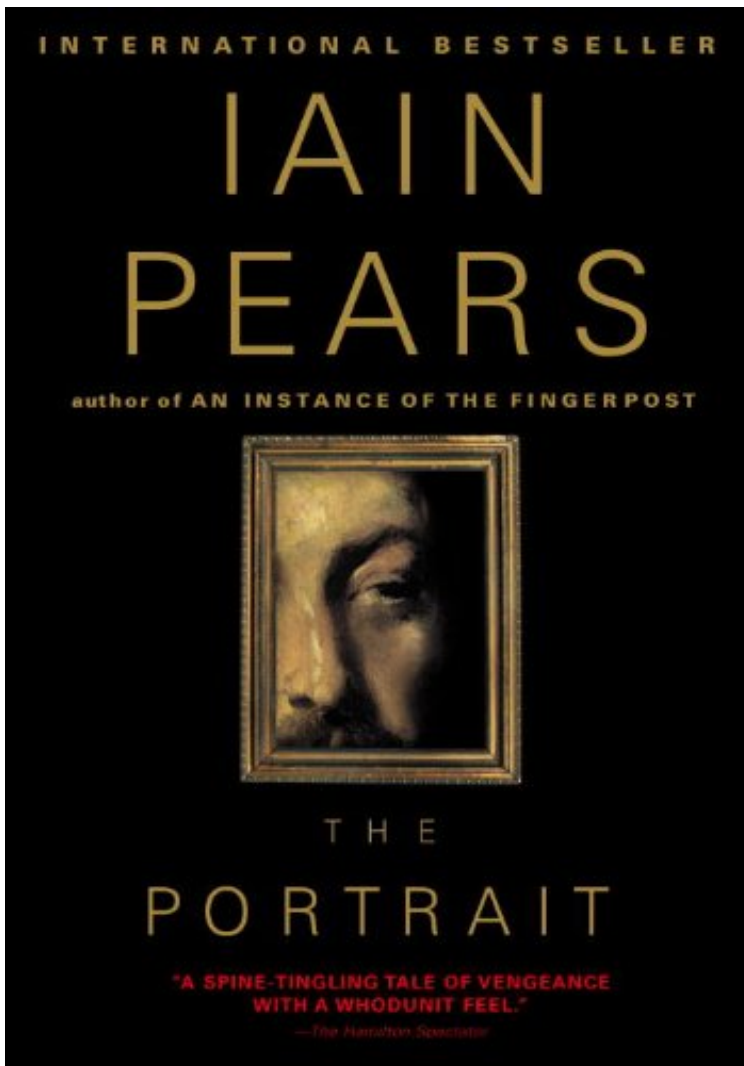


(Mobile library) File size: 24.Mb

The Portrait



Par Iain Pears
*ePub | *DOC | audiobook | ebooks |*
Download PDF

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #655685 dans eBooksPubli
le: 2010-10-22Sorti le: 2010-10-22Format: Ebook Kindle

(Mobile library) The Portrait

Par Iain Pears : The Portrait before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised The Portrait:

 [Download](#)

 [Read Online](#)

Description :

Prsentation de l'diteurAfter the dazzling achievement of his bestsellers *An Instance of the Fingerpost* (May well be the best historical mystery ever written. *The Boston Globe*) and *The Dream of Scipio* (A virtuoso display of craftsmanship. *Macleans*), Iain Pears returns with a stunning novel of suspense and revenge. An influential art critic in the early years of the twentieth century journeys from London to the remote island of Houat, off Frances northwest coast, to sit for a portrait painted by an old friend, a gifted, once acclaimed artist living in self-imposed exile. Over the course of the sitting, the painter recalls their years of friendship, the double-edged gift of the critics patronage, the power he wielded over aspiring artists, and his apparent callousness in anointing the careers of some and devastating the lives of others. The balance of power between the two men shifts dramatically and ominously as the critic becomes a passive subject; and as the painter slowly captures the character of the man on canvas, we discover why he left London suddenly and

mysteriously at the height of his success and why now, with dark determination, he has taken on this unusual commission. Set against the dramatic, untamed landscape of Brittany, during one of the most explosive periods in art history, The Portrait is rich with atmosphere and suggestion, and psychological complexity. With the marvellous detail of a miniature, it brings to the fore the great artistic figures of the late nineteenth century, and their ambitions and desires. And it is a novel you will want to begin again immediately after turning the last chilling page, to read once more with a watchful eye and appreciate the hand of an ingenious storyteller at work. From the Hardcover edition. .co.uk

Iain Pears deals in a very sophisticated form of dark narrative; his elegantly written novels (of which The Portrait is a very persuasive example) now have a keen following. This book has the same impeccable storytelling and quietly malignant tone as the one that made his reputation, An Instance of the Fingerpost. The new novels punning strapline, vengeance is an art, refers to the art theme that is Pears' métier. In his books, civilised people perform very uncivilised actions, with the world of art a microcosm for the darker reaches of the human soul. Set on the bleak and windy island of Houat near the coast of Brittany, The Portrait describes the retreat into isolation of the painter Henry MacAlpine, who has performed a Gauguin-like cutting off of his previous life, leaving a successful career in London (not to mention rich patrons and enthusiastic gallery owners) behind him for a more spartan existence in this unvisited spot. Several years pass, and the reclusive MacAlpine is called upon by the first person he has seen from his old life in four years. This is the art critic William Nasmyth, whose approbation (or otherwise) can make or destroy an artist's career. He has come, he says, to sit for a portrait. What follows is a remarkable battle of wills between two very driven individuals; a psychological duel that has echoes of the mordant writing in the early plays of Harold Pinter. The other analogy that springs to mind for Pears' compelling and disturbing novel is the Ingmar Bergman film Persona, similarly set on a remote island, which also treats of a personality shift between two strong-willed individuals. During the course of the sitting, the real subject of the novel becomes clear through the conversation of the two men: this is a scarifying narrative of thwarted desire, cruelty, suicide and even murder. This spare and economical novel exerts a grip from the first paragraph, and its two main protagonists are drawn with assiduously observed detail.

--Barry Forshaw

Extrait Bien, bien, bien. Entre donc, mon cher ami ! Laisse-moi te regarder... Mais d'abord, dans mes bras ! a n'est pas tous les jours qu'on revoit un ami après presque quatre ans de séparation... Tu n'as pas changé. Je mens, bien sûr. Les rides autour des yeux sont un peu plus marquées, la peau a perdu de son élasticité, les cheveux sont un tantinet plus grisonnants. On a tous les deux connu des jours meilleurs. Toi, en tout cas, tu es toujours aussi svelte, au point de friser la maigreur. Que tu puisses manger autant sans engraisser reste pour moi un mystère. Tu as dû le remarquer au premier regard, nous devenons de plus en plus différents au fil du temps. J'avoue avoir été troublé lorsque j'ai reçu ta proposition le mois dernier. J'ai d'abord pensé que ce n'était pas une bonne idée. J'avais du mal à croire que tu fusses disposé à effectuer un si long voyage simplement pour me rendre visite. D'où ma prudente réponse, au cas où tu te serais gaussé discrètement de moi. Mes années d'exil m'ont rendu susceptible, comme tu ne vas sans doute pas manquer de t'en apercevoir. Mais te voilà ici, figure véritablement historique, du moins pour ce qui concerne mon histoire personnelle, car, Londres, je suppose, tu dois toujours être au cœur de la ville. Un verre de vin pour fêter ton arrivée. Du meilleur cru du Luberon. Une excellente année, 1912, n'est-ce pas ? Surtout quand on a soigneusement laissé vieillir le vin pendant près de neuf mois. Je plaisante, bien entendu. Si moi je le trouve bon, je ne m'attends guère que ton palais de fin connaisseur partage mon enthousiasme. Fils du soleil et de la terre, il a été fabriqué sans le moindre artifice. Sombre, costaud, quelque peu brutal, il ressemble assez, en fait, aux hommes qui le produisent. Je me suis habitué à son goût : à changer de la bière et du cidre, les boissons courantes du coin, et je serais bien incapable d'apprécier les grands crus, même si on pouvait se les procurer ici. Chaque mois, je m'en fais livrer une barrique par le ferry et je le bois jusqu'à ce qu'il tourne au vinaigre. C'est déjà le cas, ton avis ? Non, c'est son goût normal. Ou alors, rares sont les habitants de l'île qui s'en rendent compte. C'est le vin des paysans, ce qui marche en France. En boire, on finit par leur ressembler. bon entendeur, salut ! Assieds-toi donc ! Ce n'est pas très confortable, mais c'est le meilleur siège que je possède, et le plus propre. En outre, tu le verras, ce petit fauteuil servira admirablement mes desseins. Ta soudaine arrivée sur mon île m'a rendu nerveux, voire irascible. Sais-tu depuis combien de temps on ne m'a pas commandé un portrait ? C'est incroyable, vu mon succès, mais j'ai renoncé à tout cela en quittant l'Angleterre. Et maintenant, tu veux me ramener dans mon passé. D'accord ! Mais tu vas devoir supporter les conséquences de ta décision. Comme d'habitude, tu as choisi le bon moment. Quelques mois plus tôt, j'aurais repoussé l'idée sans même y réfléchir. J'ai trouvé la proposition alléchante. Pourquoi pas ? me suis-je dit. Voyons ce qui en sortira. Il est temps de préparer un éventuel retour en Angleterre et d'examiner les motifs qui m'avaient jadis incité à m'exiler. Et qui pourrait

mieux m'aider dans mon investigation que le plus important critique du pays, celui dont l'opinion a valeur de jugement divin ?